

# Gémeaux

## Chapitre 1 – Sauvetage

Le soldat ferma la porte brusquement. Le bruit des explosions s'étouffa avec celle-ci tout en vous sortant de votre torpeur. Sa mine livide vous frappa. Son regard plongea dans vos yeux ce qui eu pour effet de vous faire reculer. Sa bouche cracha des mots dont le son ne semblait pas vous atteindre. L'agitation autour de vous pesait d'une telle manière que la réalité était devenue un rêve. Un rêve pourtant si réel.

- Monsieur, il est temps d'y aller !!

Votre regard glissa de nouveau sur cet homme. Votre responsabilité était si grande.

- Monsieur !!!

Machinalement, vous attrapez quelque affaire bien que leur utilité n'ait pour vous aucun sens. Le spectacle qui s'offre à vous tandis que vous suivez ce soldat est un fardeau supplémentaire. Lorsque vous avez accepté d'être le commandant de cette colonie, on ne vous avait pas préparé à une telle éventualité. Pourtant, malgré les efforts que vous avez déployé, la situation a échappé à votre contrôle. La guerre civile a éclaté divisant votre colonie en deux camps. Vous vous demandez d'ailleurs comment certains sont restés sous votre commandement vu les échecs diplomatiques que vous avez eu. Vos échecs politiques et votre totale méconnaissance de l'art de la guerre ont fini par avoir raison de vous et de vos partisans. Le résultat est aujourd'hui sous vos yeux et la vue de vos bâtiments en ruine et en proie aux incendies en est la véritable preuve.

Un officier vous tira par le bras

- Nous aurons les navettes Monsieur, mais il nous faut de toute urgence rejoindre le Spatioport.

- Et Hyperion ? Répondez-vous de manière nonchalante.

- Il nous attend en orbite, Monsieur. Il nous faut nous presser. La quatrième infanterie protège actuellement le Spatioport.

La voix calme de l'officier vous rassura. Vous vous dites à l'intérieur de vous qu'il aurait été préférable que ce soit lui le responsable. Il avait toujours été près de vous et ses conseils avaient été d'une grande importance.

- Les SCV sont également présents et prêts Monsieur.

Vous fîtes un signe d'acquiescement de la tête. Le reste de vos hommes était devant vous. Il y en avait de tout âge. L'officier s'écarta pour vous laisser devant eux. Le moment tant redouté était arrivé. Il fallait justifier maintenant de la confiance qu'ils mettaient en vous. Votre regard les balaya tandis que seul le bruit des flammes venait perturber ce silence. A ce moment, vous saviez qu'ils avaient besoin de vous. Les seuls mots que vous dîtes furent d'une banalité déconcertante. Cependant ils eurent leur effet. Vous comprenez alors que les mots dans une telle situation n'étaient d'aucune importance mais que seul le son de votre voix l'était pour eux.

Les trois dernières brigades se mirent en marche. Le temps était compté. Ce que votre regard vit alors vous marqua à vie. L'assaut fut violent. Les assaillants étaient déterminés à vaincre. Vous étiez plus nombreux. Les rebelles furent surpris par cette attaque en masse. Malgré la présence de blindés, vos hommes franchirent les premiers barrages. La mort était au rendez-vous. L'officier vous regarda avec l'expression de ses mauvais jours.

- On ne passera pas.
- Nous n'avons pas le choix. Dans tous les cas on est mort. Répondez-vous
- Dites à la quatrième infanterie de les prendre à revers. Continuez-vous
- Mais monsieur, la protection du Spatioport. On ne peut pas se permettre de ..
- Colonel, ... s'il vous plaît, faites-le.

Le ton de votre voix fut si calme qu'il vous étonna. Lui aussi fut étonné. L'expression qui se dégagea de cet homme fut étrange. L'ordre fut alors donné à la quatrième infanterie de prendre les rebelles à revers.

L'assaut fut terrible et lorsque les deux pelotons se rejoignirent un immense frémissement de joie parcouru vos hommes. Nombreux furent les cadavres qui s'étendaient sur votre passage. Vos hommes, non, les Hommes. Tous identiques sous le masque mortuaire. En sauver le plus possible fut la réponse à ce spectacle si désolant. Arrivé au Spatioport, plus des 2/3 de vos troupes avait succombé. D'un signe, vous avez alors dit à un soldat de lancer le signal. Une liesse de joie frappa les survivants lorsque les trois navettes arrivèrent. Trois navettes !!!

Rapidement, le silence tomba. Chacun avait compris qu'il n'y aurait pas de place pour tout le monde. La première navette fut destinée à vous et aux SCV. Elle fut complétée par des soldats. Le choix qui s'ensuivit fut terrible. Les hommes les mieux portants furent autorisés à accéder aux navettes. Les blessés resteraient. Tandis que les trois navettes s'arrachaient du sol, ceux restés à terre saluèrent d'un air martial les astronefs. Celles-ci se mirent en quête de rejoindre les Battles au point de rendez-vous.

Un missile zébra alors le ciel. La première navette eut tout juste le temps de l'éviter. La seconde pris un impact sur le flan. Le blindage était sévèrement touché. Les pilotes firent alors une embardée mais ce fut inutile. Trois autres missiles venaient d'atteindre une nouvelle fois les navettes. Les Chasseurs rebelles fermaient la route. Les Ombres nous avaient pris en chasse et les navettes ne pouvaient en aucun cas les défier.

- Faites demi-tour, cria votre officier.

D'un geste brusque vous attrapez la radio. Votre message s'adressait à ceux restés sur le Spatioport.

- Nous avons encore besoin de vous...

Après les avoir lâchement abandonnés, cette phrase vous semblait d'une stupidité exemplaire.

- Aucun problème Monsieur se fit entendre la voix.

Comme si le chant du signe était le plus bel hommage à leur faire. La navette la plus endommagée eut le temps de débarquer un peloton de Marines tandis que les survivants mitraillaient les trois ombres. Les Navettes furent sauvées et un cri de joie éclata lorsque le dernier Ombre explosa dans ce ciel déjà si morbide. Les derniers adieux furent faits. Les trois navettes atteignirent le point de

rendez-vous. Vos hommes vous saluèrent mais votre cœur n'y était pas. Nombreux sont ceux qui périrent lors de cette journée. L'Excelsior et l'Hypérion s'arrachèrent de l'orbite de NevesIII. L'objectif était d'atteindre l'une des planètes du système planétaire de Sirius.

L'alarme résonna. Les gyrophares rouges se mirent à clignoter. Vous sursautèrent dans votre cabine. Les bruits de pas se précipitaient dans le couloir. Alors que vous alliez manipuler l'Interphone afin de savoir ce qu'il en était, la porte de votre cabine s'ouvrit brutalement. Un soldat s'y engouffra et vous dit tout apeuré :

- Monsieur, venez sur la passerelle, vite.
- Que se passe-t-il ?
- Nous avons un problème avec le réacteur central.
- Un problème ?
- Venez Monsieur, on vous expliquera mieux que moi.

Sur la passerelle, l'agitation était à son comble. Votre officier s'approcha de vous.

- Nous sommes mal Monsieur. Le réacteur principal est sur le point d'exploser. Les deux propulseurs principaux sont hors service. Les ponts 5, 6 et 7 sont en flamme.
- Ce qui veut dire ???
- Nous allons exploser Monsieur.
- N'y a-t-il pas un moyen d'atterrir ?
- Nous avons une petite planète juste à portée mais nous ne connaissons rien d'elle.
- Allons-y !!
- Monsieur... Atterrir sur une planète inconnue c'est quasiment du suicide !!!
- Nous sommes déjà morts. Alors posons nous et tentons le tout pour le tout.
- Bien Monsieur, mais sans réacteur central...

L'entrée dans l'atmosphère fut terrible. Le vaisseau privé de son énergie fut portée à très haute température. La coque se disloqua. De l'intérieur vous voyez le ciel devenir rouge. La structure éclata de tous les cotés tandis que les rétros propulseurs tentaient de garder une position stable.

## Chapitre 2 - Reconstruction

La vision qui s'offrit à vous lorsque vous ouvrirent les yeux fut apocalyptique. Les amas de ferraille, les cadavres et les gémissements des survivants faisaient penser que vous veniez d'atterrir en enfer. En fait, atterrir est un bien grand mot vu l'état général de la structure du vaisseau. Doucement vous regardez autour de vous tandis que des soldats essaient de vous protéger des arcs électriques issus des câbles qui se balancent un peu partout. Machinalement vous cherchez votre officier mais vous ne le voyez pas. Une jeune femme médecin s'approche de vous afin de vous porter quelques soins et vous demander si vous allez bien. Vous l'écartez et vous vous adressez aux hommes encore debout :

- Je veux un état des lieux et des pertes. Je veux savoir ce qui s'est passé. Je veux ...

Vos yeux ne purent laisser échapper quelque larme et le ton de votre voix fut lourd d'émotion. Vous aviez l'impression qu'un gouffre s'ouvrait sous vos pieds et que votre punition pour avoir été leur chef serait de tous les voir succomber devant vous. Vos jambes tremblèrent.

- Où est mon officier, où est Randall ??? hurlez-vous.

- Il est mort! Répondit la femme médecin.

Ce fut comme une grenade qui venait d'exploser dans votre poitrine. La peur et la solitude eurent raison de votre personne tandis que vous vous précipitez à l'extérieur du vaisseau. Une brèche dans la coque laissait passer un magnifique rayon de soleil. Quelques soldats vous suivirent. Vos genoux percutèrent l'herbe verte. La magnifique verdure contrastait violemment avec la carcasse fumante de L'Excelsior. Le temps venait de s'arrêter.

Un garde poussa la toile d'entrée de votre tente. Il vous salua et vous invita à le suivre à l'extérieur. Une petite table parée d'objets divers vous attendait. Autour de celle-ci quelques personnes attendaient. Vous reconnaissez parmi eux des scientifiques et des civils.

- Monsieur, ils sont prêt pour le rapport que vous aviez demandé. Un des hommes de science s'avança et vous fit par des observations du groupe.

- C'est un sabotage Monsieur. Le Général Hypérion nous à trahi. Notre crash n'est pas accidentel. Nous avons perdu plus de la moitié de nos effectifs. Nous... C'est ...

L'émotion venait d'arrêter l'homme dans ses propos ce qui eu pour effet de vous mettre dans une rage folle.

- Où est-il ce fils de gnoll ? rétorquez-vous

- Nous l'avons localisé Monsieur. Leur signal est proche. Hypérion à du atterrir sur la planète, probablement pour s'assurer que nous sommes morts, répondit un soldat.

- Il ne s'en tirera pas comme ça. Finissons en une fois pour toute avec ces rebelles, vengeons la mort de nos proches.

Vos paroles eurent un air martial. Les hommes en face de vous acquiescèrent de la tête. Leurs visages présentaient ce signe de satisfaction qui vous assurait non seulement leur pleine obéissance mais aussi leur accord. Vous veniez de prendre votre première décision seul. Vous fîtes ériger rapidement un centre de ravitaillement et camp d'entraînement pour Marines. Les premiers soldats d'Hypérion arrivèrent. L'assaut fut bref mais violent. Mais vous saviez que votre temps était compté.

Vous devez récupérer toutes les informations de l'Émetteur qu'Hypériorion a en sa possession, et ce par tous les moyens. Vos ordres furent simples. Explorer toute la planète et détruire le camp des rebelles.

L'Excelsior avait opéré son atterrissage de fortune dans une petite vallée. Un canyon se prolongeait au sud-est surplombé par deux plateaux. L'un à l'est d'où vinrent les premiers rebelles et l'autre au sud. Vous décidez de poster une sentinelle sur chaque plateau de manière à augmenter votre champ de vision. Une heure après que le premier peloton fut envoyé explorer le canyon, un rapport vous parvint. Le sergent dirigeant la mission vous fit part d'un nouveau souci. Ils venaient d'être attaqués par une forme de vie inconnue. Ces bestioles se déplaçaient très vite, faisaient une centaine de kilo et étaient particulièrement agressives. Une certaine lueur d'intelligence était présente dans leurs yeux, du moins c'est ce que pensait le sergent. Vous les mirent en garde et leur demandèrent de tenir leur position.

La deuxième escouade était prête. Vous décidez de l'envoyer au sud, par delà le plateau. Il faisait chaud. Le groupe était composé de Marines et de quelques Flammeurs. Ils furent également attaqués par les mêmes bestioles. La pression commençait à se faire sentir au sein de vos troupes. Un gisement de minerai avait pourtant été découvert. L'escouade continua sa marche vers le sud et redescendit du plateau. Ils furent une nouvelle fois attaqués. Des hommes périrent sous les assauts plus nombreux de ces créatures. Le Sous-officier commandant cette escouade vous contacta.

- Monsieur, je ne comprend pas. Ils semble qu'il y ait des traces de civilisation sur cette planète.
- Quelle type de trace, répondez-vous interloqué.
- Je ne sais pas Monsieur, je n'ai jamais vu ça auparavant.

Vous commencez à réfléchir, assembler le peu de pièces du puzzle que vous avez en votre possession.

- Nous continuons Monsieur.
- Attendez, Evitons de prendre des risques inutiles.
- Ne vous inquiétez pas Monsieur, mes hommes et moi sommes prêt à tout.

Vous auriez voulu dire autre chose mais la communication s'interrompit. Le groupe eut de nouveau à saisir les assauts de ces créatures. Il parvint à un plateau. Après avoir réalisé son ascension une nouvelle communication vous fut adressée.

- Monsieur, nous apercevons quelque chose.
- Je vous écoute.
- Il y a devant nous un énorme cylindre translucide. Autour de lui se trouvent des cristaux géants dotés de ceintures métalliques. Plus près de nous se trouvent des disques métalliques encastrés dans le sol.
- Cela ressemble t'il au type de civilisation que vous avez rencontré ?
- Je n'en suis pas très sûr Monsieur, mais je pense que oui. Nous allons tenter une approche pour voir ce qu'il en est. En tout cas, ça a l'air assez vieux.

Une nouvelle attaque eut lieu sur votre base. Celle-ci fut plus sérieuse. Deux blindés rebelles vous attaquaient supportés par une escouade de Marines. Bien que l'assaut fut violent votre bunker vous

sauva la vie. La votre mais pas celle de vos hommes qui avaient décidé de découvrir le sud. Les disques du sol se levèrent d'un seul coup à leur approche et des jets d'énergie pur en sorti.

L'entraînement de vos soldats permis de détruire une de ces tourelles mais ne leur permis pas d'en réchapper. Vous décidez donc que vos homme ne mourraient pas pour rien et qu'ils seraient vengés. La deuxième escouade arriva sur les lieux et ne put que constater la puissance de ces tourelles. Leur désir de vengeance fut si grand qu'il rayèrent toutes les installations du plateau en finissant par le cylindre translucide.

Ce cylindre ne possédait pas de moyen de défenses. Lorsqu'il se brisa, un silence tomba sur le champ de bataille. Vous veniez de libérer une créature humanoïde. elle mesurait près de 2m et était vêtu d'une sorte d'armure doré. Son crâne se prolongeait sur l'arrière se terminant par une longue crinière. Sa peau caverneuse était d'un gris mate. La créature s'adressa à vos hommes.

- Merci de m'avoir libéré. Je ne sais pas qui vous êtes mais je serais à votre service pour vous prouver ma reconnaissance. Mon nom est T'ealc.

Vos hommes furent tellement surpris qu'aucun d'eux n'eut d'intention agressive à son égard. L'homme vous fut présenté dès le retour de l'escouade. Votre entourage était méfiant et il avait probablement raison. T'ealc s'adressa à vous tout en tirant une sorte de révérence.

- Je sais que vous me méfiez de moi, vous avez raison, on ne se connaît pas. Je suis un officier rebelle qui a été enfermé dans cette prison cellaire pour avoir refusé l'éradication d'un peuple.

- Vous êtes un militaire?

- J'étais. Aujourd'hui je ne suis plus rien. Mais en me libérant vous avez déclaré la guerre aux Hauts Dignitaires de l'ordre et ils vont vous le faire payer. Ce qui m'inquiète, c'est que votre technologie ne semble pas à la mesure de leur puissance. Que vous le vouliez ou non, nos destins sont désormais liés.

Décidément la chance n'était pas de votre côté. Vous étiez déjà en conflit, et voici que, sans le vouloir vous veniez de signer une déclaration de guerre avec une race extra-terrestre de surcroît très puissante. Pour couronner le tout, votre maturité technologique n'était pas à son niveau d'antan. Vous décidez alors de ne traiter qu'un problème à la fois. Et le premier se nommait Hypérion. L'ordre fut donné d'envoyer trois brigades au sud-est afin d'en finir avec lui. Vos unités arrivèrent avec force. Le Battle-Cruiser d'Hypérion fut surpris de votre assaut. Toutes vos unités se concentrèrent sur lui. Ce fut là votre première victoire. Le vaisseau d'Hypérion se désengagea tout en vous faisant la promesse que vous vous reverriez.

La prise de l'Emetteur fut une véritable joie pour vous et vos hommes. Votre technologie pourra être poussée plus loin ce qui pour vous est un signe positif. Vous êtes enfin débarrassé de votre rival et êtes en possession d'informations vitales. En fait, vous avez obtenu encore plus d'informations que vous le pensiez. Vos ingénieurs vous informèrent que quatre balises se trouvaient sur cette planète. Il vous informèrent également d'une porte spatiale et d'une planète nommée Ghundax. Cette dernière information sema encore plus le trouble dans votre esprit. Que faisait Hypérion avec de telles informations. Votre tête pivota et votre regard balaya l'assistance. T'ealc n'était pas présent. Un soldat vous fit un signe. Il vous amena jusqu'à l'humanoïde. Celui-ci était comme figé. Son regard se portait à l'ouest, loin dans le ciel. Le soleil couchant ne semblait pas l'éblouir et ses yeux fluorescents prenaient un aspect orangé. L'être s'adressa à vous d'un ton qui vous laissa présager rien de bon.

- La mort approche, fuyons le plus vite possible !!

## Chapitre 3 - Représailles

L'aube venait de se lever et les premiers rayons de soleil chatouillant votre visage vous réveillèrent. La nuit avait été courte. Les patrouilles envoyées explorer la planète à la recherche des balises n'étaient pas encore revenues. Doucement vous vous mîrent debout. Il était là, devant vous. Le vent jouait avec sa longue chevelure. L'humanoïde ne semblait pas avoir été victime du sommeil à l'inverse de vos hommes et vous. Il se retourna, vous fixa de ses yeux sans pupilles et fit deux pas vers vous.

- La première patrouille arrive.

Votre regard suivi le sien. Le panache de fumée soulevé par les scooters anti-gravité se rapprochait de vous. C'était la patrouille bleue. Le moteur du scooter s'arrêta à quelque mètres de vous. Le soldat vous salua et vous informa qu'il avait repéré deux balises. La première se trouvait au centre de la plaine, à l'est du minéral. La seconde se trouvait à l'est de la prison de T'ealc. Vous fîtes un signe de la main et deux SCV se mirent immédiatement en route pour les récupérer. Puis vous vous retournerez vers Fox, le technicien en communication, et lui dites :

- A t-on des nouvelles de la patrouille verte ?

- Non Monsieur, et cela m'inquiète. Il aurait dû donner des nouvelles. Je ne comprends pas.

- Dites à la patrouille bleu de les chercher.

- Faites les escorter, interrompit T'ealc.

- Pardon ? répondez-vous.

- Cette planète à été transformée en prison par les Haut Dignitaire car ...

- Car quoi ?

L'humanoïde eut un moment de réflexion comme s'il cherchait au plus profond de lui une réponse.

- Elle est sous le contrôle d'une colonie Zergs. Une très petite colonie. Juste quelques Zerglins, mais cependant très efficace contre de potentiels envahisseurs.

- Il parle peut-être de ces bestioles que le sergent avait rencontrées. Il disait qu'elles étaient rapides, qu'elles faisaient une centaine de kilos et ...

- qu'elles étaient particulièrement agressives. Continua T'ealc. Oui ce sont bien des Zerglins. Cette planète en est infestée.

Votre décision fut rapide. Vous donnez l'ordre qu'une escouade parte avec la patrouille bleu. Une heure s'écoula lorsqu'une communication urgente vous déranga. Un SCV venait de récupérer le premier émetteur. Cependant quelque chose clochait. Tandis que vous vous précipitez vers le centre de communication, un officier vous informe que des êtres ressemblant à T'ealc venaient d'atterrir. Vous pénétrez dans l'office. Un écran géant vous envoi la scène par l'intermédiaire de la caméra portable du SCV. Une navette avait déposé trois êtres sur les restes de la prison cellaire. Le premier semblait être le Chef. Il portait une sorte de cape bleutée. Il était le plus petit du groupe mais sa démarche inspirait crainte et puissance. Les deux autres était différents. Ils rayonnaient d'énergie pure. Les paroles utilisées par le chef n'avaient aucune signification pour vous et les parasites de



l'image vous empêchaient de saisir correctement la situation. Les êtres regagnèrent leur navette et leur démarche fut si explicite que vous n'auriez besoin d'aucun traducteur pour comprendre qu'ils étaient dans une rage folle. La communication s'interrompit. Le visage de T'ealc venait de prendre un aspect livide. Il fit deux pas en arrière puis se retourna vers vous.

- C'était un membre du Haut Conseil. Vous avez moins d'une heure pour vous protéger. Cette planète va être entièrement stérilisée.

Vous saisissez l'Interphone et le mettez sur la fréquence d'urgence. Vos paroles furent d'une clarté étonnante. Vous donnèrent l'ordre d'armer tout ce qui pouvait être armé. Le plus grand nombre de marines devait être prêt au rendez-vous.

- Construisez tout ce qui peut être une défense. Bunkers et tourelles dans les deux camps. Le plus de marines possible en soutient. Ceci n'est pas un exercice. Hurlez-vous à travers l'Interphone.

L'écran s'alluma de nouveau. Les images diffusées pétrifièrent l'assistance. De superbes Vaisseaux dorés venaient d'entrer dans l'atmosphère. Ils étaient de forme oblongue avec une surface entièrement lisse. Ils ressemblaient à deux demi-coquilles l'une sur l'autre. Leur éclat brillaient sous le soleil et leur ronronnement pouvait s'entendre à des kilomètres à la ronde.

- Temps estimatif avant le contact, 7 minutes.

Jamais une telle effervescence n'avait été vu dans les bases. T'ealc vous informa qu'avec une très grosse défense, les chances de vaincre sont faibles mais existantes. Tout dépendait que de notre bonne volonté. Une véritable armée de marines, Bunkers et tourelles fut construite.

- Temps estimatif avant contact, 1 minute.

Le silence tomba. Les hommes scrutaient le ciel afin d'apercevoir les vaisseaux. Les consignes de T'ealc étaient de s'occuper des vaisseaux exclusivement, et non pas des intercepteurs. Vous ne saviez ce qu'il voulait dire mais tous les conseils étaient les bien venus.

- Contact.

Le spectacle, lorsqu'ils franchirent la dernière colline, fut magnifique et impressionnant. Ces imposants vaisseaux s'approchèrent de vos défenses et déjà quelques missiles furent lancés à leur rencontre. Les premiers impacts furent surprenants. Une sorte de bouclier énergétique semblait protéger les vaisseaux. Les tirs des premiers marines ne firent que rebondir sur leur protection. C'est à ce moment là que des centaines de sifflements raisonnèrent dans la vallée. Les vaisseaux venaient de cracher les fameux intercepteurs dont vous avait parlé T'ealc. Un véritable essaim fut sur vous en quelques secondes. Les troupes tombaient à une cadence infernale.

- Concentrez vous sur les Vaisseaux, hurlait T'ealc.

A ce moment là, vous comprirent pourquoi la peur s'était lue sur le visage de l'humanoïde. Un premier vaisseau éclata. Puis un second. Des troupes fraîches arrivaient sur le champ de bataille. Vos défenses se faisaient enfoncer malgré vos efforts. Mais malgré toutes les pertes que vous encaissiez, vos hommes parvenaient à prendre le dessus. Une liesse s'empara de vos hommes lorsque le dernier vaisseau explosa. Il était temps pour vous d'augmenter votre technologie avec les quatre balises car ce nouvel adversaire était plus puissant que vous ne le pensiez.

Le dernier SCV ramena la dernière balise du nord-est. Vous donniez alors l'ordre de plier bagages afin de rejoindre cette fameuse planète Ghundax. Le voyage jusqu'à celle-ci fut sans encombres.

Votre atterrissage fut un modele du genre et dès qu'il fut effectué, vos hommes se mirent à développer la base. Un nouveau joujou vous fut livré par les ateliers de fabrication : Des chars flambants neufs. Mais malgré l'enthousiasme de vos troupes et de leur nouveau jouet, votre cœur n'était pas à la fête. T'ealc était soucieux lui aussi.

- Alors ? lui lancez vous, Et maintenant?

- Ghundax est une planète carrefour. Elle sert à passer de monde en monde grâce à un système de porte interdimensionnelle. Elle est protégée par un Seigneur du Khala nommé Warbringer.

- Nous sommes chez lui en quelque sorte !!! rétorquez-vous de manière sarcastique.

- Oui, répondit T'ealc sur le même ton.

- Ce qui m'inquiète, ce sont les ronronnements que j'entends, poursuivi T'ealc.

- Et moi, j'ai l'impression que nous sommes observés depuis notre atterrissage. Rétorquez-vous

- Nous le sommes, termina T'ealc d'un ton qui vous mit mal à l'aise.

## Chapitre 4 - Le Choix

Il était 2h du matin lors de votre entrée dans le centre de commandement. Malgré l'heure, ils étaient tous présents. Les officiers vous saluèrent dans un claquement de bottes. Les deux scientifiques hochèrent de la tête. T'ealc s'approcha de vous et vous tira une révérence. Vous fîtes le tour de la grande table tout en observant les visages de vos interlocuteurs. Leurs expressions ne présageaient rien de bon.

- Asseyez-vous. Scandez-vous d'un ton grave une fois avoir atteint votre siège.

L'ambiance était lourde et la pression descendait sur vos épaules. Bien que ce n'était pas la première fois que vous vous retrouviez à cette place, l'atmosphère dégagée par cette assemblée vous impressionnait au plus haut point. Leur attente était simple et vous le saviez.

- Le rapport. Dites vous sèchement.

Fox se leva de sa chaise.

- Nous avons perdu les éclaireurs envoyés découvrir le terrain. Leurs caméras individuelles nous ont restitué les images suivantes. Dit-il tout en allumant le vidéo projecteur.

- Regardez Monsieur.

Les images diffusées sur l'écran géant vous enfoncèrent au fond de votre siège. Les belligérants n'étaient pas ceux attendus. Vous vous attendiez à voir des aliens et c'est du matériel bien de chez vous que vous aviez en face. Goliath au Nord, Chars et Walkyries à l'ouest. La présence d'un zealot au centre vous acheva.

Le Colonel Logan était un des vos premiers officiers. Il avait un sens tactique développé et le combat ne lui faisait pas peur. Vous l'appréciez car il avait le respect de ses hommes. Il se leva et pris la parole :

- Monsieur, comme vous l'avez remarqué sur ces images, le groupe Ouest porte les emblèmes d'Hypérion. Il est clair que les Hauts Dignitaires Protoss ont fait un deal avec lui ce qui explique la présence d'unité Terran sur cette planète. Si ce que T'ealc nous a dit sur sa race est vrai, alors la bataille qui se prépare ne sera pas facile.

- En effet Monsieur, poursuit T'ealc. En général Ghundax ne possède pas de grosse défense. Or, les positions des unités Terran me poussent à croire qu'elles sont là pour protéger les Dokrys. Warbringer à l'intention de faire de cette planète notre cimetière. Nous devons coûte que coûte amener les émetteurs sur les Dokrys afin d'ouvrir la porte centrale. Si nous n'y arrivons pas, alors nous pourrions toujours fuir par l'une des trois autres mais je ne sais pas où elles débouchent.

- Très bien. Répondez vous.

Tout en vous adressant aux deux scientifiques vous continuez :

- Où en est notre technologie ?

Ennis, l'un des deux scientifiques, remit en route le projecteur tout en prenant la parole.

- Nous avons évolué Monsieur. Nous possédons le Char Arclite. Nous avons appliqué les plans de la balise retrouvée sur l'émetteur d'Hypérion. Il est équipé d'un canon à plasma surpuissant.

L'inconvénient de cette arme est que le châssis porteur doit être immobilisé à l'utilisation. Il y a de forte chance que nous retrouvions ce modèle parmi les lignes ennemies.

Vous vous levez de votre siège et dans le silence absolu, vous vous retournez et vous dirigez vers la baie en verre fumée derrière vous. Vous réfléchissez un moment tout en observant l'activité des bureaux en contrebas. Sans vous retourner, vous donnez alors vos ordres aux officiers comme si vous ne vouliez pas de leur approbation :

- Commandant Markus, vous prenez une escouade pour prendre le contrôle du Dorkys Ouest. Et vous Colonel Logan, vous faites de même au Nord. Envoyez également un éclaireur trouver la porte centrale. Je veux savoir qu'elles sont ces défenses. Je veux également savoir la position de la base de Warbringer. Exécution !!!

La salle se vida. L'humanoïde referma la porte. Le reflet de la baie vitrée vous renvoyait son image. Son regard tentait de vous percer.

- Oui ? dites vous d'un ton ferme, comme si sa présence vous dérangeait.

- A quoi pensez-vous Monsieur ?

- Aux questions sans réponses, aux pièces manquantes.

- Je ne pourrais malheureusement pas vous être utile. Seul vous pouvez appréhender les réponses.

- Hypérion m'a caché des choses et j'ai bien l'intention de savoir lesquelles, finissez-vous en gagnant la salle de commandement.

T'ealc vous emboîta le pas. Une fois entré dans la grande salle, votre siège anti-gravité vous fut présenté. Celui-ci vous permettait de contrôler tous les écrans vidéos des caméras individuelles de vos hommes et donc de connaître en tant réel la position de vos troupes. Vous fixez la tiare de contrôle sur votre tête et revêtez votre gant de contrôle. La première escouade apparut sur l'écran géant. La bataille venait de commencer.

Le Commandant Markus et ses hommes arrivèrent au bas de la colline. C'est à ce moment précis qu'une détonation eu lieu. Les cris de ses hommes le fit reculer. Il ordonna le replis immédiat alors qu'une deuxième déflagration résonnait dans la vallée. Les images vidéos qui vous parvenaient répondaient aux dires des scientifiques. Deux chars en mode siège gardaient le petit chemin qui menait au plateau. La visibilité de Markus était nulle. L'image vidéo balaya tout le flan de la colline. Vous aviez compris. Vous fîtes un scan sur la zone. L'image apparut quelques secondes ce qui vous informa de la présence esseulés de deux chars. Vos scientifiques vous apprirent alors que le Spatioport était terminé et que seules des navettes étaient disponibles. Markus positionna ses chars tout en attendant l'arrivée des parachutistes. Ceux-ci ne se firent pas attendre longtemps. Deux navettes arrivèrent et larguèrent sur chaque char une escouade de Marines. Le Commandant, donna l'ordre de gravir la falaise. L'assaut fut technique. Tandis que les navettes augmentaient la portée des chars, les Walkyries ennemies les attaquaient. Les Goliaths lâchèrent leurs missiles antiaériens à une cadence infernale. Finalement à force de patiente, la zone fut nettoyée. Markus s'approcha du Dorkys. Celui-ci ressemblait à une table circulaire d'un mètre de diamètre surmonté d'un globe bleu. Au centre du globe se trouvait un emplacement libre. Un Scv apporta le premier émetteur et le posa dans l'orifice. Celui-ci émit une lumière orangé et le globe pris la couleur rouge.

- La balise 1 est activée, s'écria T'ealc sur un ton enjoué.

- Aux autres maintenant, poursuivez-vous sur le même ton.

Le scooter anti-gravité atteignit le sommet de la petite colline centrale. La porte brillait sous le soleil du petit matin. Elle était parée de 4 cristaux et l'un d'entre eux venait de prendre une jolie couleur ocre. La caméra du scooter pivota sur la droite. L'image se grisa instantanément tandis qu'un juron parvint à vos oreilles. Le moteur du scooter s'emballa et se tue. L'image pivota de 90° en touchant le sol, puis, s'éteignit. T'ealc demanda de repasser les images au ralenti, ce que fit Fox immédiatement. T'ealc commenta :

- Ce sont des guerriers Zealots. Ils protègent la porte. Par contre,... , avancez images par images... Stop.

- Une prison cellaire ? dites-vous en brisant le silence.

- Oui, c'en est une. Probablement un rebelle du Khala, ... comme moi.

Le Colonel Logan venait de stopper son escouade de chars aux abords de la falaise. Celle-ci était gardée par plusieurs Goliaths. Il fit approcher deux navettes pleines de Marines et de Goliaths. Il se mit alors en relation avec vous :

- QG, je voudrais un scan pour une acquisition de tir pour les Chars.

- Bien Colonel, vous l'avez dans 10 secondes. Répondit Fox.

Le ciel s'éclaira sous l'effet du scan. Les Chars se mirent alors à pulvériser l'adversaire tout en laissant une zone de parachutage pour les deux navettes. L'ennemi fut anéanti. Le Colonel s'approcha du Dorkys. Une navette lui apporta un émetteur qu'il mit à son tour à sa place. La balise 4 venait d'être activée.

Un soldat se présenta devant vous. Il faisait partie du service de production. Il vous informa que les ressources descendaient rapidement. Cela vous imposa une nouvelle contrainte. Une série de scan vous appris qu'un seul site de ressources était disponible sur la planète. Un Scv y fut envoyé immédiatement afin d'y construire une nouvelle base. Logan reçut l'ordre de protéger le site. Un nouveau Scan sur le site de la porte centrale vous apporta de mauvaise nouvelle.

- Qu'est-ce donc ? Demandez-vous à T'ealc.

- Ce sont des Dragons. Ils possèdent également des Scouts et des ... Carriers.

- Commandant Markus, faites attention, la menace est devenue très sérieuse. Envoyez-vous par l'autocom.

- Bien Monsieur, répondit Markus.

- Nous devons les attaquer sans relâche dès maintenant. Leur puissance sera bientôt à l'apogée, termina T'ealc.

Une impression rassurante venait de vous envahir. T'ealc semblait faire confiance à la technologie Terran. Peut-être n'avait-il pas à priori le choix. En tout cas il semblait être de meilleur augure que sur PX289, la planète où il avait été enfermé. Vos ordres furent simples. Construire le plus possible et perfectionner au mieux les unités. Les nouvelles unités Protoss semblaient aussi terribles qu'elles étaient belles. Vous prirent le commandement des nouvelles troupes. Plusieurs escouades descendirent vers le centre. D'après T'ealc et vos relevés, Warbringer avait semble-t-il décidé de protéger la porte centrale.

Un sifflement sorti des écouteurs de votre casque. Le même sifflement qui avait fait trembler T'ealc. Les missiles antiaériens étaient déjà en pleine action. Les escouades sous votre commandement furent attaquées par une puissance extraordinaire. Votre premier peloton ne put tenir. Il fut éradiqué en quelques minutes. Tandis que les renforts arrivaient un phénomène particulier arriva. Les troupes ennemis disparurent de votre champ de vision. T'ealc poussa un cris.

- C'est pas possible, ils ... ils l'ont !!!

- Que se passe-t-il T'ealc ?

Vos troupes étaient toujours sous le feu ennemi et malgré leur bonne volonté, elles reculaient.

- Que se passe-t-il ??? Répondez T'ealc.

- Faites feu sur le vaisseau du milieu. C'est un Arbitre. Vite.

Vous lancèrent immédiatement les ordres pour prendre l'Arbitre en cible. Mais elles n'eurent pas le temps de réagir. Elles furent cristallisées. Le reste des troupes périrent sous le feu.

La défaite avait eu de lourde conséquence sur le moral des troupes. Beaucoup avaient perdu tout espoir. La puissance de Warbringer était à la hauteur des dires de T'ealc. Vous aviez remis la production en route et la nuit qui venait de tomber allait être longue. Très longue. Vous auriez du commencer par attaquer Warbringer dès votre arrivée. Votre conseil se réunit. T'ealc prit la parole :

- Messieurs, je sais que vous êtes abattus. Mais reprenez courage. Nous devons passer. Nul n'est invincible.

- En effet, continuez-vous, les relevés des scans indiquent que Warbringer n'a qu'un seul site de ressources. Celles-ci sont quasiment épuisées. Demain, nous effectueront l'ultime assaut. Il nous faut produire au maximum quitte à épuiser nous aussi nos ressources. Leurs technologies est supérieure à la notre mais nous les battront par la quantité. Nous perdrons encore beaucoup d'hommes mais nous passeront. Si c'est le prix pour une vie tranquille, alors nous leur feront payer au centuple.

Vous veniez par ce discours d'introduire un nouveau souffle à vos hommes. Le petit matin vous présenta une armée toute neuve. Elle était magnifique. Toutes les unités étaient alignées devant le centre de commandement dans un ordre frisant la perfection. T'ealc vous fit alors par de son étonnement. Il était impressionné. Les Marines vous saluèrent alors que vous sortiez du QG afin d'aller à leur rencontre. Derrière eux, les Goliaths flambants neufs brillaient de milles feu. Les Chars fermaient la marche. Jamais vous n'auriez pensez que vous auriez pu avoir autant d'unités en si peu de temps. Vous leur fîtes comme seul discours un salut militaire. L'armée pivota de 90° et pris le chemin de la guerre.

- Aujourd'hui sera une journée historique. Dites-vous par l'intercom.

Cette journée fut en effet historique car le nombre de vos pertes ce jour là bâtit tous les records. Les Protoss avaient également produit beaucoup pendant la nuit. Mais pour la première fois , vous eurent l'ascendant sur eux. Vous pénétrèrent dans leur base. Les chars arclites pilonnaient les défenses jusqu'à se retrouver devant Warbringer en personne. Il ressemblait à un énorme scarabée. Sa puissance dépassait l'entendement. Il trépassa à son tour libérant l'accès à un troisième Dokrys. La base Protoss fut entièrement détruite. Le Commandant Markus décida de prendre le contrôle de la porte centrale. Celle-ci était encore sous bonne garde. Mais cette fois-ci l'issus fut différente. Une

fois les gardiens éliminés le Commandant ouvrit le feu sur la prison cellaire. Celle-ci vola en éclat libérant un être formé d'énergie pure. Celui-ci, heureux d'avoir été libéré, se jeta sur les hommes de Markus. Sa puissance était surprenante et à lui seul, il pulvérisa la moitié des troupes montées sur le plateau avant de s'éteindre à son tour. Un Scv apporta le troisième émetteur au sud et la balise 2 fut à son tour activée.

La dernière balise se trouvait sur une île à l'Est de la carte. Celle-ci était protégée par une rangée de tourelles de conception Terran. Vous décidâtes de laisser la direction des opérations au Colonel Logan. Un char fut placé au plus près d'une des tourelles par delà le fleuve. Une fois celle-ci détruite, six navettes avec chacune un seul Marine à bord eurent pour missions de parachuter ces volontaires sur l'île tout en étant sous le feu ennemi. Ce véritable passage en force fut réussi malgré la perte de deux navettes. Les Parachutistes détruisirent toutes les défenses aériennes de façon à laisser passer la navette contenant l'émetteur en toute sécurité. La dernière balise fut alors activée.

Les images de la porte centrale vous parvinrent par l'intermédiaire de la caméra de Markus. Les quatre cristaux de la porte étaient devenus de couleur ocre. Les vibrations de la porte s'amplifiaient de manière exponentielle. Le contour se mit à scintiller légèrement. Un halo bleu s'empara du centre de l'anneau. La porte cessa alors de scintiller et le halo bleu devint opaque.

- La porte est ouverte, déclara T'ealc. Il est temps de nous mettre en route.

- Je vous suit, terminez vous.

Lorsque vous arrivèrent à la porte, vous vîtes la fascination sur le visage de vos hommes. Ils ne lâchaient pas la porte du regard. Ils ne savaient pas quelle attitude prendre vis-à-vis d'elle à savoir la joie ou la peur. En fait, vous n'étiez plus rassuré. Étant donné que pour la première fois depuis votre fuite de NevesIII, vous ne serez pas libre de votre destination. Mais il était temps de donner l'exemple. Vous vous approchez de la porte. Vous avancez la main vers le halo bleu jusqu'à le toucher. Une impression bizarre vous saisit. Vous ne pouviez l'expliquer. Comme si quelque chose vous attirait. Vous prenez alors une très forte inspiration et vous vous engouffrez à travers la porte.

- Il a disparu, s'écria Logan. T'ealc passa à son tour. Vos hommes suivirent sans savoir quels dangers les attendaient derrière ce voile bleuté.

## Chapitre 5 – Les Gémeaux

La fraîcheur qui régnait dans la salle de briefing était un véritable soulagement. Le regard que portait le Colonel Logan à travers la baie vitrée vous séparant de l'extérieur était éloquent. Vos hommes à l'extérieur souffrait de cette chaleur qui en était devenue même suffoquante. Comment la vie pouvait-elle exister sur une planète pareille ? A cette question, vous n'aviez pour le moment pas de réponses. Mais au fond de vous, vous ne souhaitiez pas en avoir. Cette impression bizarre que vous aviez ressenti avant de franchir la porte s'était fortement accentuée. Votre silence eut pour effet d'assombrir la situation. Vos hommes s'étaient assis et vous observaient de telle manière que leurs regards vous demandaient des réponses, réponses que vous vous empressèrent de demander à T'ealc.

- Où sommes nous ? demandez-vous d'un ton aussi grave que l'atmosphère présente dans la pièce.
- Une planète jadis luxuriante. Commença T'ealc.
- Les Maîtres du Khala l'ont détruite parce que leurs habitants avaient osé se rebeller. Leur Maître à été bannis à vie et enfermé pour vivre le tourment éternellement. Poursuivit T'ealc.
- Vous voulez dire que cette planète n'était pas un désert avant? C'est bien ça? Commenta Markus.
- C'est bien ça. Répondit T'ealc.
- Ils y ont tellement mis de conviction que la planète a bougé de son axe, d'où les conditions actuelles. Lorsque la poussière est retombée, ils se sont rendu compte qu'elle était très riche en minerais. La planète est devenue une mine à ciel ouvert. Ils ont même contrôlé une race Zergs pour y puiser les richesses, ce qui en fait une planète inhospitalière dont je vous conseille de quitter le plus rapidement possible. Continua T'ealc.
- En sortir ?? interrogea Markus.
- Par une porte dimensionnelle. Nous venons d'entrer dans leur réseau. Seules des portes nous permettrons d'arriver jusqu'au bout de notre périple dorénavant. Si mes souvenirs sont exacts, les portes disposent toujours d'un système pour les débloquent. Il nous faudra trouver comment sortir d'ici.

Les propos de T'ealc assombrèrent encore le cœur de vos valeureux combattants. Bien que l'envie de tout laisser tomber vous traversa lourdement l'esprit, vous décidiez de faire illusion et de remotiver vos officiers. Vous ordonnèrent à vos hommes de finir de bâtir le village et de le protéger correctement. Votre arrivée n'étant pas passé inaperçu, vous décidiez de ne pas prendre de risque. Le minerais étant déjà suffisamment éparse comme cela. Votre village était par conséquent bien difficile à défendre.

Tandis que le village se construisait, vous ordonnèrent au Colonel Logan de visiter les environs avec une petite patrouille. Ceux-ci partirent à l'ouest et redescendirent vers le Sud. Ils arrivèrent à un petit village Protoss dévasté. Les images vous parvinrent au centre de commandement par les caméras mobiles. T'ealc vous confirma que c'était un ancien village rebelle. Ceux-ci était en très petit nombre et leur survit tenait du miracle. Logan pénétra à l'intérieur du Nexus et fut accueilli par quelques êtres extrêmement affaiblis qui lui supplièrent d'aider leur peuple.



- Monsieur, que dois-je faire ? demanda Logan par l'intercom.

- Nous acceptons. Lui répondez-vous avec empressement.

Un si grand empressement que T'ealc vous dévisagea. Cete impression bizarre vous repris. La même impression qui par deux fois vous avait inquiété. Vos yeux avaient du mal à se détacher de l'écran. Fox vous regarda bizarrement et vous demanda si vous alliez bien. Vous lui répondîtes par l'affirmative tandis que l'image de la caméra de Logan s'arrêta sur un Vhanndorr. Il était semblable aux autres que vous aviez rencontré, cylindrique et translucide.

- Un piège. Comme sur Ghundax. Affirma T'ealc

- Je ne pense pas. Lui répondez-vous.

Vous secouez la tête fortement comme si vous vouliez chasser les paroles que vous veniez de prononcer. Comme si votre instinct semblait être dicté par une sorte de volonté supérieure.

- Probable. Corrigez-vous.

Logan s'approcha de la prison cellaire. Elle était légèrement différente des autres. Comme si un niveau de sécurité supérieur lui avait été ajouté. Quelques essais lui prouvèrent que ce Vhanndorr était indestructible. Alors que vous alliez donner vos instructions à Logan, les alarmes résonnèrent dans tout le bâtiment. Une armée de Zealots venaient de pénétrer vos lignes de défenses. Le Comandant Markus ordonna immédiatement l'assaut. Les troupes présentes pour défendre le camp étaient juste suffisantes. Cependant elles repoussèrent l'ennemi. C'est à ce moment que la décision que vous prirent étonna tous vos responsables.

- Commandant Markus, je vous confie le fort. dites-vous d'un ton entre l'excitation et l'empressement.

- Je vous demande pardon, répondit Markus

- Vous prenez les rennes. J'ai quelque chose à vérifier. Faites au mieux

- Mais Monsieur, je...

- Il faut que j'y ailles. Notre temps est précieux. Ne le gâchez pas en palabres inutiles. T'ealc, escortez moi.

Votre ton était devenu légèrement agacé. La stupeur se lisait sur leurs visages. Quelle folie s'étais emparé de votre personne. Markus en étais choqué. Vous partirent donc vers ce petit village Protoss avec comme seule escorte cet humanoïde. Tout le long du trajet, il vous dévisagea ne sachant que penser de votre comportement. En fait, vous même étiez conscient de cet irrationalisme qui vous envahissait. Comme si votre instinct s'était tellement décuplé qu'il faussait votre jugement. A votre arrivé dans le village, Logan s'avança vers vous comme pour essayer de vous arrêter. Vous passèrent devant lui comme si il n'avait jamais été en travers de votre route. Seul le Vhanndorr attirait votre attention. Arrivé en face de lui, vous eurent un mouvement de recul. La frayeur venait de vous frapper. Celle-ci vous pétrifiait. Logan vous agrippa par l'épaule ne comprenant pas ce qui vous arrivait. T'ealc fit le tour du Vhanndorr tout en essayant de comprendre le pourquoi de la situation. C'est à ce moment précis que vous sortirent de votre torpeur. Vous avancèrent vers la prison et déverrouillèrent le panneau de contrôle.

- Comment saviez-vous ? Demanda Logan d'un ton effrayé

- Je n'en sais rien, je ... je sais, c'est tout. Je...
- C'est pas vrai interrompit T'ealc, je ne connais qu'une seule explication mais...
- Mais quoi ? demanda Logan

Vous actionnèrent une commande et le Vhanndorr s'ouvrit doucement.

- Une seule race, mais elle.. elle
- Elle a quoi ? pressa Logan
- Elle à été ... détruite !! finit T'ealc d'un ton désabusé

Le Vhanndorr était à présent complètement ouvert et étonnement, il était *vide*.

- Non !!!! s'écria T'ealc
- Quoi !! fût le mot que vous lâchèrent.
- Hein ? Répliqua Logan, que se passe-t-il ?

La figure de T'ealc sembla se décomposer. Jamais crainte n'avait été lu sur son visage. Il fit un effort de concentration comme si ce qu'il allait révéler était la pire des calamités.

- Un Templier Noir, finit-il par lâcher. Et un ...
- Qui me parle ? Répliquez-vous tout en faisant deux pas en arrière comme si la folie venait de vous envahir.
- T'ealc, Bordel que se passe-t-il ? scanda Logan tout en ordonnant à vos hommes de braquer le Vhanndorr et vous même.
- Sa race devrait être éteinte, finit par dire T'ealc. Ca ne peut être que ...
- Merci de m'avoir libéré. Se fit retentir une voix. Je m'appelle Gémini et j'aimerais vous demander un service. Votre cœur est bon et vous êtes le seul à posséder une essence spirituelle compatible avec la mienne. J'ai besoin de vous pour survivre, j'ai besoin de votre énergie vitale. Aidez-moi.
- qu'un Myrrur !! termina T'ealc.
- J'ai confiance en vous. Répondez-vous à cet être que vous ne voyez même pas. Je vous fait confiance. T'ealc m'a déjà parlé de vous.

- Monsieur, vous ne pouvez acceptez cela. Nous ne le connaissons pas. Nous ne le voyons même pas. Monsieur... s'écriât Logan d'un ton qui faisait transparaître sa peur et celle de ses hommes.
- Merci pour mon peuple, merci pour moi. Je serais entièrement dévoué à votre cause. Vous ne le regretterez pas. Je suis désormais lié à vous. Si vous mourrez, je meurt et le contraire est équivalent. Bientôt vous comprendrez la raison de cette symbiose.

Le *vide* du Vhanndorr se brouilla tandis qu'un terrible mal de tête s'abattit sur votre personne. Vous aviez l'impression qu'une perceuse creusait un trou béant dans votre crâne. Cela ne dura que quelques minutes. Quand votre douleur s'éteignit, vos yeux s'ouvrirent et vous virent le responsable. Il était un peu moins grand que T'ealc et son apparence était légèrement flou. Il vous était visible. Vous comprirent alors pourquoi les Templiers Noirs était les soldats d'élites des forces du Khala. Leur force résidait dans le simple fait qu'il était en permanence invisible. Seuls des détecteurs

approprié pouvait trahir leur présence. Mais la grande particularité de ce guerrier résidait dans une caractéristique propre à sa race. Celle d'être à travers une autre personne. Raison pour laquelle, pour des raisons stratégiques, les Hauts Dignitaires Protoss avaient décidé de les rayer des cartes célestes. Vous faisiez dorénavant parti de lui comme lui de vous.

Un nouvel assaut eu lieu mais cette fois-ci sur votre village Protoss. Gémini vous permit de vous défaire de ce mauvais pas grâce à sa puissance phénoménale. Cette nouvelle technologie était un nouvel élément sur lequel vous n'aviez aucune maîtrise. Vous fîtes tout de même quelques tourelles de défenses et des Gateway afin de posséder une meilleure force de frappe. Vous entraînent Dragons et Zealots. Vos objectifs prioritaires furent de prendre le contrôle des sources de gisements importante qui affleuraient au fond des canyons tout en effectuant des raids réguliers sur les positions Protoss au Sud. Gémini vous informa que des téléporteurs étaient disponible au nord-est et au sud-ouest. Ces téléporteurs communiquaient entre eux et permettaient d'attaquer les positions Protoss à revers. Vous fîtes bonne note de ces informations et vous mirent à faire produire le plus d'unité à vos différentes usines.

A force de volonté, vos bataillons finirent par défaire les positions adverses. Les deux camps Protoss et le camp Zerg furent anéanti, laissant dégagé l'accès à la porte stellaire. Une navette vous amena vous et T'ealc jusqu'à la porte. Cependant une fois sur place, celle-ci refusa de s'enclencher. Aucun Dockryst n'était à proximité. C'est alors que Gémini vous informa par télépathie qu'il fallait une *clé* pour ouvrir cette porte et que sa présence près de la porte était nécessaire. Vos nombreuses troupes s'accumulèrent devant la porte et la mixité de leur composition vous frappa. T'ealc eut ce sourire de satisfaction qui vous faisait tant plaisir. La puissance de cette armée vous grisait et sans l'arrivée de Gémini, vous auriez probablement fait votre premier péché d'orgueil. Gémini s'avança avec vous près de la porte. Celle-ci se mit à scintiller. Vous comprîtes alors que Gémini était la *clé*. Celui-ci se tourna vers vous, vous regarda dans les yeux et après un long silence dit :

- Monsieur, la planète sur laquelle nous allons atterrir se nomme Kalisto. Elle est l'une des deux planètes du Hauts Conseil Protoss. Elle est parfaitement défendu car elle est le dernier rempart de Garden. Cinq membres du Haut Conseil résident sur Kalisto. Si vous avez le moindre doute sur votre quête, alors il est inutile de franchir cette porte. Sur Kalisto, il n'y aura pas de tombes pour accueillir vos morts.